

Un exemple de traitement d'œuvres dans le cadre de l'enseignement de l'Histoire des Arts
Joëlle Dupouy, Marijo Cassienla, Cathy Berterreix

Petite Mort J Kylian

Niveau du cursus concerné :

Collège classe de quatrième

Domaine :

Spectacle vivant

Thème retenu :

Arts, Corps, Expressions

Disciplines concernées :

Lettres, Histoire, Musique, Arts Plastiques, EPS

Thématique retenue :

Expression du sentiment amoureux



Il ne s'agit ici que d'un exemple de traitement pour l'Histoire des Arts. Les propositions présentées ne constituent pas un modèle. Elles présentent l'intérêt de concerner plusieurs disciplines, beaucoup d'autres pistes peuvent être explorées, inventées...

Pourquoi cette thématique de l'expression du sentiment amoureux ?

La rencontre et notamment la rencontre amoureuse -pas toujours romantique- est au cœur de l'univers de nos élèves et de leur curiosité. Rencontre en direct au collège, lieu de brassage des différences, rencontre à distance par internet via les réseaux sociaux.....Partagée par tous et résonnant de façon différente pour chacun -peur, attirance, risque- cette thématique nous permet de toucher aux émotions, d'en travailler l'expression en s'appuyant sur différents champs artistiques, différentes disciplines scolaires et aussi de faire "tomber" quelques stéréotypes, de permettre à nos élèves de (se) découvrir en découvrant l'autre -différent et identique-, de rendre plus poétiques, moins violentes les relations au sein de la classe, du collège....

Les Quatre Chorégraphes

(D'après le Larousse de la Danse)

Félix BLASKA (né en URSS en 1941)

Chorégraphe de formation classique (G. CUEVAS et CNSMD de Paris), il s'exerce à la chorégraphie chez Roland PETIT, puis au Ballet Théâtre Contemporain.

Il fonde sa compagnie en 1969.

Ses INFLUENCES :

- Il travaille avec de nombreux musiciens tels que : les sœurs LABEQUE, Michel PORTAL, Jean-Paul DROUET....

Il collabore avec L. BERIO -compositeur Italien 1925/2003 de musique électroacoustique- et s'installe à la maison de culture de Grenoble de 1972 à 1974;

Il s'intéresse à la théâtralité et à la création collective. En 1974 il crée « Impro.Vision » avec des musiciens de jazz.

- Il part aux Etats Unis en 1979 et crée la Compagnie CROWSNEST (1979 à 1984).

Après différentes expériences à la Julliard School, il conçoit des chorégraphies pour sa femme écuyère et revient en France en 1998.

Ses premières chorégraphies font éclater le jaillissement du geste et la fougue. Le rythme la vitalité et humour caractérisent ses créations, et lui ont valu de grands succès.

Quelques-unes de ses chorégraphies:

Ballet en 3 mouvements (1968)

Tamtam et percussions (1970)

Fusion (1974)

L'Homme aux Loups (1975)

Fou d'Elsa (1976)

Haïku (1982)

Les jardins de Villandry (1980)

« TAMTAM ET PERCUSSION » : Musique Pierre CHERIZA et Jean-Paul DROUET Pièce pour 7 danseurs est créée en 1970 lors de son passage en tant que chorégraphe aux Ballets de Marseille. Elle se caractérise alors par la prouesse technique des danseurs et sa nouveauté.

Itzik GALILI (né en Israël)

C'est à Tel Aviv qu'Itzik GALILI commence sa formation en danse folklorique, puis en danse classique et moderne.

En 1991 il part aux Pays-Bas fonder sa propre compagnie. Six ans plus tard le ministère néerlandais de la Culture le nomme directeur artistique d'une nouvelle structure la DNN / Galili Dance basée à Groningen.

En 2009, il s'installe à Amsterdam en tant que co-directeur artistique du Dansgroep Amsterdam (DGA) avec Kristina de CHATEL.

Il a créé plus de 60 œuvres de danse contemporaine.

Il travaille avec des compagnies internationales telles que: Bale da Cidade de São Paulo, Les Ballets de Monte-Carlo, la Batsheva Dance Company, Dutch National Ballet, Les Grands Ballets Canadiens, le Nederlands Dans Theater II, la Rambert Dance Company, le Royal Winnipeg Ballet, Scapino Ballet et le Ballet de Stuttgart...

« IL EST DE CERTAINS CŒURS... » Chorégraphie pour 10 danseurs dont le titre emprunte le début du poème d'Eustache LE NOBLE est une création mondiale pour les Ballets de l'Opéra de Bordeaux.

Claude BRUMACHON (né à Rouen en 1959)

Découvre la danse après avoir suivi une formation au cours du soir des Beaux-Arts.

Il est engagé aux Ballets de la cité de Rouen en 1978, où il travaille avec plusieurs chorégraphes, et rencontre Benjamin LAMARCHE qui sera son interprète et collaborateur complice de la plupart de ses créations.

En 1984 il fonde sa compagnie et crée en quatre ans plus de dix pièces dont deux –Texane et Le Piédestal des vierges- qui lui permettront d'installer sa réputation de chorégraphe et affirmer son style.

Il devient Directeur du Centre Chorégraphique National de Nantes en 1992. Depuis 1996 il en assure la codirection avec Benjamin LAMARCHE. Il a à ce jour créé environ 70 chorégraphies

Son univers gestuel est très singulier et reconnaissable : on a pu dire de lui qu'il est un « Chercheur de mouvements énergiques et poétiques ».

Son écriture est stylisée, véhémence et passionnelle.

Les gestes acérés, vifs, tranchants, énergiques qui traduisent les tourments.

La question centrale de sa démarche artistique est la question du corps mouvant qui obsède l'esprit : il s'attache à découvrir les qualités de mouvement que chacun détient et qui se réveillent avec la gestuelle

Ses pièces sont des récits de l'indicible dans lesquelles le geste est chargé de cette histoire, dans une danse tour à tour énergique et tourmentée, lyrique et passionnée, offrant une vision complexe de l'homme.

Ses INFLUENCES dans d'autres champs esthétiques sont multiples :

- En littérature P.P.PASOLINI (hommage dans « Absolon l'Insurgé » en 2011 pièce pour 5 danseurs) ou J.VERNE.

- En peinture les œuvres de la Renaissance Italienne et du 18^e siècle mais aussi des œuvres de Fragonard et d'Ingres (« Bruissements de volupté » création 2013).

- En sculpture l'œuvre de BOURDELLE dans la pièce « Les écorchés vifs » créée en 2003 pour 8 danseurs sur le principe de la déambulation.

- Les voyages et les villes sont également une source d'inspiration PRAGUE en 2001 dans la pièce « Le Témoin » dans laquelle le corps fait face aux frontières.

Les pays qui font face à des déchirures: le CHILI dans la pièce « Los ruegos » avec des danseurs Chiliens il y a 15 ans. Ici les disparitions, la solitude, les séparations sont autant de fantômes qui nourrissent la révolte.

L'Argentine permet dans « La conséquence » d'explorer les traces de la Mémoire (2012). Ici la douleur des disparus et de ceux qui restent apaisée par la Mémoire comme un vent d'espoir.

« PARFOIS UNE HIRONDELLE ...» est une pièce créée pour les ballets de Bordeaux, 20 danseurs y incarneront les personnages marquants du romantisme du XIX^e siècle.

Elans et bourrasques, passions, déchirements, désirs et vibrations, les spectateurs devraient y retrouver une danse virevoltante, fiévreuse, fragile.

Jiri KYLIAN (né à Prague en 1947)

Il commence à étudier la danse à neuf ans, et entre à quinze ans, au Conservatoire de la capitale tchèque pour suivre des cours de classique, de modern Dance (technique GRAHAM) et de danse folklorique. Il travaille également le piano.

En 1967, bénéficiant d'une bourse il vient à Londres à la Royal Ballet School. De passage, le chorégraphe John CRANJO lui propose de rejoindre un jour sa compagnie, à Stuttgart.

Été 1968 KYLIAN quitte Prague envahie par les chars soviétiques, et trouve refuge en Allemagne au Ballet de Stuttgart. Il y devient bientôt soliste et y fait ses premiers pas de chorégraphe.

En 1973 il est invité comme chorégraphe au Nederlands Dans Theater à la Haye. Deux ans plus tard, il est associé à la direction artistique (avec Hans KNILL), puis devient le directeur du NDT en 1978. Il n'a alors que trente ans.

Ses qualités de chorégraphe et d'artiste lui ont permis de faire de cette compagnie une entreprise unique par ses réalisations et sa structure au triple visage (troupe principale, NDT- Ballet junior, NDT- groupe senior).

Jiri KYLIAN, ayant choisi de quitter ses fonctions de directeur général du NDT en juin 1999, reste néanmoins chorégraphe et conseiller artistique de la compagnie. Depuis 2000, il est également conseiller artistique auprès de la Saitama Arts Foundation, à Tokyo.

Ses INFLUENCES :

- Sa première source d'inspiration reste la musique, C'est la musique qui va le guider dans le travail qu'il entreprend à partir d'une idée qui peut jaillir d'une lecture, d'une réflexion, ou de la rencontre avec une œuvre d'art, comme ce tableau de BRUEGHEL qui lui suggéra « Jeux d'enfants », ou cette sculpture de GIACOMETTI qui donna naissance à

« No more play ».

De la diversité des musiques qu'il choisit, découle la diversité de ses œuvres.

- Parfois grinçantes d'humour ces pièces sont souvent traversées d'images étranges aux confins du rêve et du réel.
- Toujours imprégnées de gravité, elles témoignent d'un incessant questionnement sur notre époque. Moraliste, les dérèglements du monde le navrent, mais humaniste, confiant en la jeunesse et la beauté, le chorégraphe KYLIAN utilise, pour exprimer ses inquiétudes ou nous faire partager ses bonheurs, un langage métissé de techniques classique et moderne, fait d'emprunts aussi au folklore et aux danses primitives.
- Ces dernières années Jiri KYLIAN semble se tourner de plus en plus souvent vers l'utilisation de montages sonores, et construit un très intéressant travail sur la lumière... Carrés ou cercles lumineux

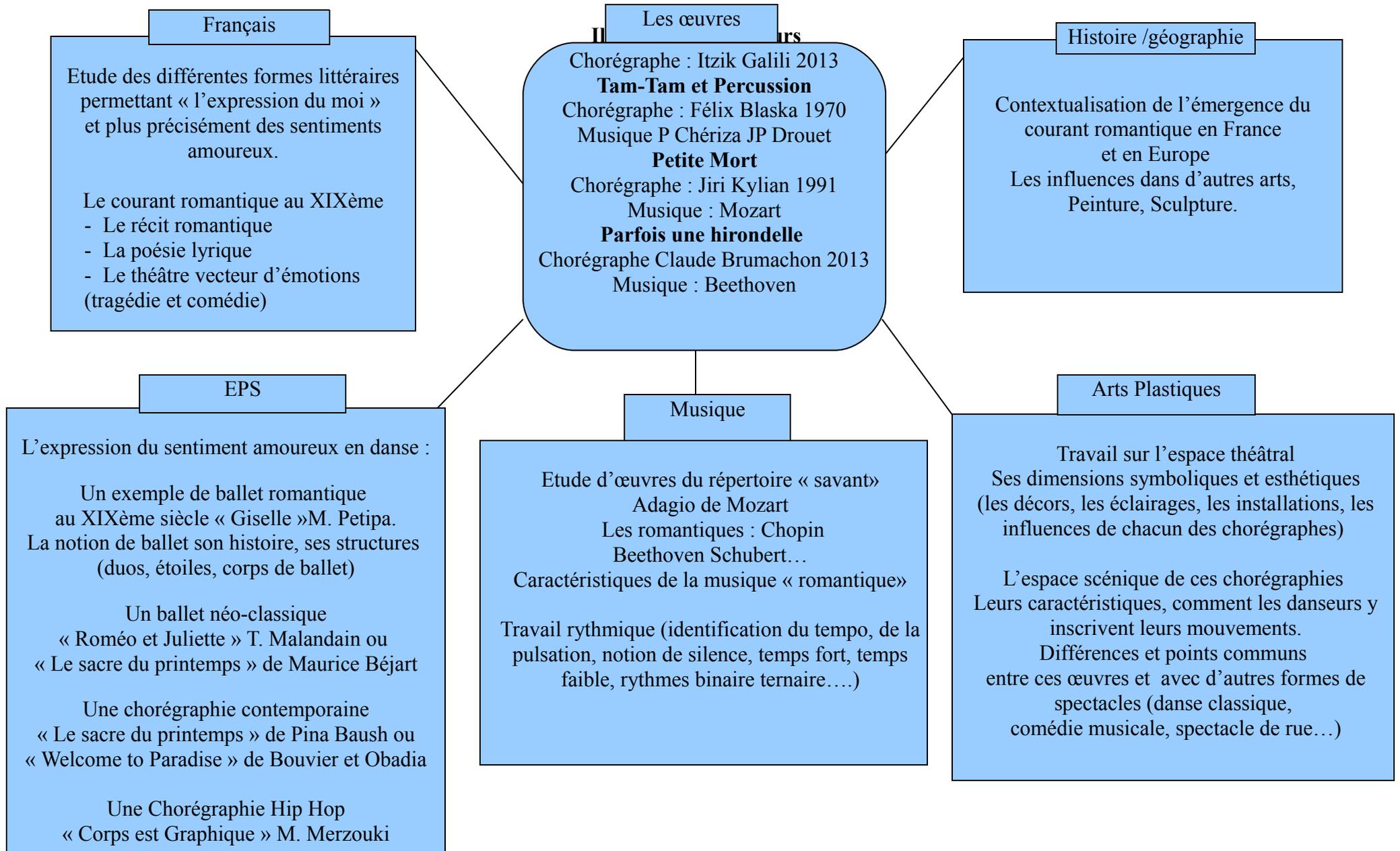
Il a créé plus d'une soixantaine de chorégraphies et reçu de nombreux prix dans le monde.

« PETITE MORT » Musique de MOZART. Cette pièce a été créée en 1991 pour 12 danseurs soit 6 couples.

Au XVI siècle la « petite mort » désignait la syncope ou l'évanouissement. Le langage érotique et amoureux s'est approprié cette expression pour désigner l'étourdissement qui suit l'orgasme. Ainsi la « petite mort » est une sorte d'apothéose qui offre toujours, avec un sentiment d'angoisse sous-jacent, l'expression la plus sublime de l'amour et des couples amoureux.

Le ballet est écrit sur deux mouvements de concertos pour piano.

Contextualisation des œuvres selon une approche interdisciplinaire



Propositions pédagogiques

Après la lecture du spectacle, la classe va se saisir d'un répertoire commun de mots collectés ensemble et les décliner dans chaque discipline avec les outils de chacune ; les mots, les sons, la matière, le corps...

